



La newsletter de l'ACF-Normandie,
préparatoire au congrès PIPOL 10
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de
famille et clinique des filiations »

INSCRIPTIONS CONGRÈS <https://www.pipol10.eu/>

SOIRÉE PRÉPARATOIRE, ACF NORMANDIE -9 JUIN 20h30/22h30
Inscriptions en visioconférence : 5€ heloise.dupont1@gmail.com

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » :J-40

Marie-Claude Sureau

Les avancées de la science et les nouvelles législations permettent qu'1 enfant sur 30 naisse aujourd'hui en France avec une Assistance Médicale à la Procréation. Paradoxalement, une note du Haut Commissariat au Plan tire le signal d'alarme : les français ne font plus assez d'enfants pour renouveler la population. Faudra-t-il admettre plus de migrants ou, et, faire plus d'enfants ? La tendance a commencé depuis six ans mais s'est accentuée avec la pandémie. La cause de cette baisse de la natalité est imputée à la restriction des aides, (financières, garderies, etc..) aux familles.

À Pipol 10 nous allons débattre moins au niveau sociologique qu'au cas par cas comme nous le faisons habituellement en psychanalyse où nous apprenons de chaque cas clinique pris dans sa singularité.

Dominique Holvoet dans la présentation du Congrès Pipol 10¹ explique que le titre du congrès « Vouloir un enfant ? » montre qu'on est passé du désir au vouloir un enfant : Par exemple, auparavant un couple homosexuel pouvait à peine se dire qu'il désirait avoir un enfant et encore moins le vouloir. Après la pilule, le droit à l'avortement, les enfants qui naissent ont presque tous été désirés, voulus, mais la question du désir inconscient ne peut cependant s'aborder que dans la singularité.

Une expérience clinique ancienne avec une jeune femme venue me parler car elle n'arrivait pas à être enceinte alors qu'elle voulait un enfant m'a surpris. Après m'avoir expliqué ses démarches auprès de médecins qu'elle et son mari faisaient pour avoir un enfant par FIV, elle me confia que depuis son mariage ils n'avaient eu que deux ou trois rapports sexuels. Elle était allée consulter des gynécologues sans leur dire cela. Ils n'avaient rien trouvé à la cause de son infertilité et lui avaient proposé des FIV sans résultat. Elle savait que si elle leur avait dit, elle n'aurait pas été admise pour les FIV. Elle n'aimait pas les rapports sexuels et son mari s'accommodait de sa position subjective de refus du corps. Aujourd'hui on peut vouloir un enfant sans avoir de rapports sexuels. La conception peut être dénouée de la sexualité.

Mais pas toujours ! Ainsi pour une analysante il a fallu élucider un désir incestueux pour son cousin pour pouvoir désirer un enfant de son ami et devenir mère, fut-ce par FIV. Dans sa logique inconsciente, faire un enfant avec son cousin étant interdit, elle se privait d'enfant gardant ainsi ce désir inconscient pour son cousin.

Gageons qu'à notre soirée du 9 Juin nous étudierons en détail la clinique d'aujourd'hui, par exemple celle de ceux qui demandent l'aide de la médecine pour avoir un enfant dont nous parleront le Docteur Di Pizio et Héloïse Dupont, de la clinique du CPCT de Rouen sur la parentalité avec Xavier Roux, du désir d'enfant dans l'adoption aussi que questionnera Laurence Morel, etc... La parentalité, terme qui permet de considérer les diverses constellations familiales. Nous nous laisserons donc surprendre par ce que la clinique nous apprend.

¹ SUR LE BLOG DU CONGRÈS : <https://www.pipol10.eu/chaine-youtube/>